

Production de documents administratifs 2  
412-BER-LG

## **L'AGRICULTURE AU QUÉBEC**

Rapport présenté à  
Michelle Éthier  
Enseignante

par  
Véronique Labine  
Étudiante

Sainte-Thérèse  
Le 24 mai 2015



## TABLE DES MATIÈRES

	Pages
TABLE DES MATIÈRES.....	iii
INTRODUCTION.....	4
1. ÉVOLUTION.....	5
2. TYPE DE PRODUCTION.....	7
2.1 Culture des aliments biologiques.....	8
2.2 Culture des « OGM ».....	9
3. PESTICIDES.....	11
4. ENJEUX.....	12
5. TENDANCE.....	14
CONCLUSION.....	15
MÉDIAGAPHIE.....	16
ANNEXE II CODE D'IDENTIFICATION DES FRUITS ET LÉGUMES.....	18
ANNEXE I TABLEAU DE LA MOYENNE D'ÂGE DES AGRONOMES ENTRE 1991 ET 2011.....	19
INDEX.....	20

## INTRODUCTION

Peu importe le pays dans lequel on naît, peu importe la couleur de notre peau ou même notre religion, s'alimenter est, et restera toujours, un élément essentiel à notre survie. Le peuple québécois a pour sa part reçu un immense héritage avec ses grands territoires riches en ressources naturelles. Le but de ce rapport est de vous informer sur l'agriculture du Québec. Dans un premier temps, nous étudierons l'évolution de l'agriculture au Québec, puis nous découvririons les types de productions utilisées. L'utilisation des pesticides dans la province sera également abordée ainsi que les enjeux que devront rencontrer les agriculteurs et les agricultrices de demain. Avant de conclure, nous évaluerons les tendances de consommation des Québécois vis-à-vis des produits issue de cette agriculture.

# 1. ÉVOLUTION

Avant toute chose, il est important de savoir que l'agriculture désigne l'ensemble des activités développées par l'homme, dans un milieu biologique et socio-économique donné, afin d'obtenir des produits végétaux et animaux destinés à son alimentation<sup>1</sup>. Avec ses grandes terres fertiles, le Québec possède un patrimoine naturel inestimable qui lui permet de vivre pleinement de l'agriculture. Celle-ci stimule l'économie depuis déjà plusieurs décennies, cependant, il n'en a pas toujours été ainsi. En effet, ce n'est qu'au 14<sup>e</sup> siècle que l'agriculture fut entièrement maîtrisée par le peuple iroquois. Au 17<sup>e</sup> siècle, alors que la colonisation est en pleine ascension, monsieur Louis Hébert commence à élever du bétail dans le but de défricher les terres et de les cultiver. À cette époque, on cultive principalement le blé, et le bœuf est utilisé comme principal outil pour travailler la terre. Ce n'est que quelques années plus tard que le cheval fera son apparition puisque celui-ci devra, avant toute chose, être importé de France. À la fin du 19<sup>e</sup> siècle, les agriculteurs s'intéressent graduellement à l'industrie laitière et à l'élevage. L'arrivée de l'industrialisation incitera plusieurs familles à quitter la campagne pour aller vivre en ville et l'agriculture enregistrera ainsi une baisse notable quant au nombre de fermes actives. Lors de ce grand bouleversement industriel, l'hydroélectricité et la foresterie sont très

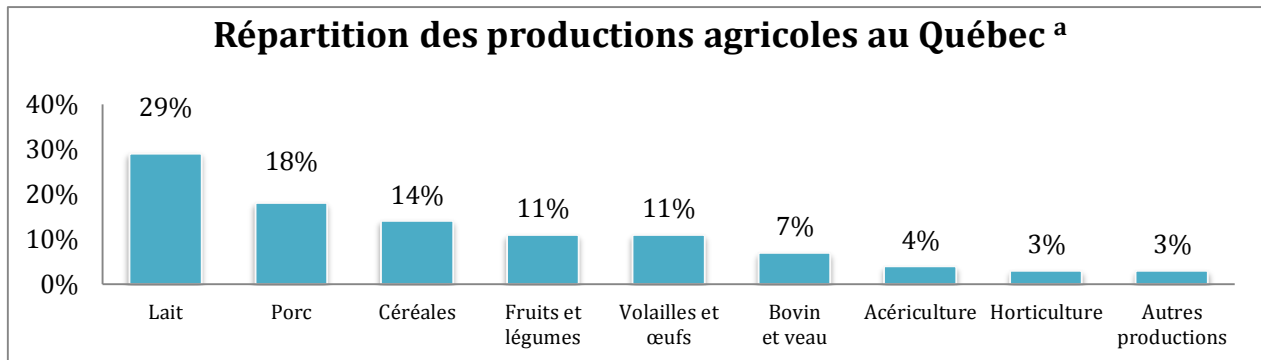
---

1 Dictionnaire de Français LAROUSSE, [En ligne],  
[[www.larousse.fr/dictionnaires/francais/agriculture/1773](http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/agriculture/1773)] (Consulté le 8 mai 2015).

populaires. L'industrialisation apporte tout de même des bienfaits à l'agriculture puisqu'elle lui permettra de développer de nouveaux outils qui faciliteront la culture et l'élevage, tout en lui permettant d'augmenter sa capacité de production. Au début du 20<sup>e</sup> siècle, la Deuxième Guerre mondiale éclate, l'économie est difficile et c'est le retour en masse des agriculteurs dans les champs. De plus, l'arrivée de la mondialisation accentue les échanges et intensifie la concurrence. Pour sa part, le 21<sup>e</sup> siècle est marqué par la disparition des fermes. En effet, en 1970, on dénombrait 150 000 fermes alors qu'il n'en restait que 30 000 en 2009. Malgré cette baisse de popularité, l'industrie continue de se perfectionner grâce à la croissance rapide des technologies. De nos jours, plus rien n'est impossible. Par exemple, les aéronefs font présentement leur apparition sur le marché. Cette récente technologie permet aux agronomes de survoler leurs récoltes, de recueillir différentes données ou tout simplement d'observer leur troupeau, instantanément, peu importe sa location. Malgré la grande superficie de la province, seulement 2 % des terres sont actuellement cultivable.

## 2. TYPE DE PRODUCTION

Au Québec, les productions agricoles reposent principalement sur l'élevage, qui génère la production animale, ainsi que sur la culture des terres, par laquelle on obtient la production végétale. Le secteur laitier du Québec représente à lui seul le tiers des productions agricoles. Ainsi, 37 % des profits canadiens reliés à la production laitière sont produit ici. Par ailleurs, les 6 300 fermes laitières québécoises produisent approximativement 3 milliards de litres chaque année. Le tableau suivant démontre la répartition des productions agricoles en 2012 :



a) **Figure I** - Répartition des productions agricoles au Québec en 2012

Deux différentes pratiques agricoles sont au centre de l'actualité depuis quelques années. Il est ici question des aliments biologiques et des aliments génétiquement modifiés (OGM). Ces pratiques s'appliquent autant à la production végétale qu'à la production animale.

## 2.1 Culture des aliments biologiques

L'agriculture biologique est une méthode de production agricole qui se définit par le refus de recourir aux produits chimiques de synthèse. De plus en plus en vogue, l'agriculture biologique a d'abord été motivée par la découverte de lignées résistantes issues de l'utilisation des pesticides. Pour plusieurs, l'utilisation d'aliment biologique permet d'avoir une alimentation plus saine que celle générée par l'agriculture industrielle. Outre l'interdiction d'utiliser des pesticides, cette pratique proscriit l'utilisation des antibiotiques dans la production animale. Afin de produire des aliments dits « bio », les agriculteurs utilisent du compost à base de matière organique afin d'enrichir les sols. La gestion des mauvaises herbes est axée sur une rotation des cultures et d'un désherbage mécanique. L'environnement est mieux préservé puisque cette pratique est naturelle, ce qui limite la pollution issue de l'agriculture. En dépit de tous ces avantages, l'agriculteur qui pratique l'agriculture « bio » doit être plus vigilant quant à la surveillance de ses récoltes. Le tableau I vous dresse un portrait relatif à l'évolution de l'agriculture biologique depuis les dernières années :

<b>Tableaux I</b>			
<b>Évolution des fermes biologiques au Québec <sup>a</sup></b>			
	<b>2006</b>	<b>2013</b>	<b>Augmentation</b>
<b>Nombre de fermes biologiques</b>	855	1003	17 %
<b>Nombre d'hectares de culture biologique</b>	41 629	52 697	26 %

a) **Tableau I** – Évolution des fermes biologiques au Québec entre 2006 et 2013



## 2.2 Culture des « OGM »

Un organisme génétiquement modifié (OGM) est un microorganisme dont le code génétique a été modifié afin de changer certaines de ses caractéristiques, ou tout simplement de lui en attribuer de nouvelles. Avec cette technologie, il est maintenant possible d'augmenter les productions en augmentant la résistance aux insectes ou aux herbicides. L'opposition sociale face aux OGM est principalement due au fait que certains organismes proclament qu'ils sont sans danger pour la santé et pour l'environnement alors qu'à ce jour, il n'existe pas suffisamment d'éléments permettant de soutenir de telles affirmations. Madame Louise Vandelac, chercheuse au Centre d'études des interactions entre la santé et l'environnement, soulevait quelques interrogations vis-à-vis les motivations réelles de ces organismes à l'égard des études qui ont, jusqu'à maintenant, été effectuées :

[...] On sait, qu'actuellement, plus de 60 % des semences sont contrôlées par six firmes dans le monde, qui contrôle également, l'essentiel la recherche privée en agronomie. Je pense qu'il faut absolument faire en sorte que les gens sachent ce qu'il y a dans leur assiette. Faute de pouvoir le faire, cela implique d'intervenir sur les pouvoirs publics, notamment afin d'exiger une évaluation beaucoup plus importante et indépendante<sup>2</sup>.

À partir du moment où ils se retrouvent dans l'environnement, les OGM sont très difficiles à contrôler et certaines cultures biologiques ont été identifiées, positive aux OGM. On explique cette contamination par la dispersion du pollen par les abeilles et par le vent. Par ailleurs, aucune loi canadienne n'oblige les fabricants à identifier les produits issus de

---

2 OGM, [Enregistrement vidéo], Télé-Québec, Québec, 2015, [En ligne], [\[http://zonevideo.telequebec.tv/media/7690/ogm/les-verts-contre-attaquent\]](http://zonevideo.telequebec.tv/media/7690/ogm/les-verts-contre-attaquent) (Consulté le 15 mai 2015).

cette pratique. De ce fait, les produits que nous consommons ne peuvent être certifiés sans OGM. Néanmoins, les fruits et légumes sont identifiés à l'aide d'un petit autocollant possédant un code international qui informe les consommateurs sur le type de production utilisé (voir Annexe I).

### 3. PESTICIDES

Les pesticides sont des produits conçus pour détruire les organismes considérés indésirables. Ils sont grandement utilisés dans l'agriculture moderne afin d'optimiser le rendement des productions. Considérons les pesticides comme les faux amis de l'agriculture. En effet, comme un ami, ils protègent les récoltes des mauvaises herbes et des insectes, ce qui permet d'obtenir de plus grande récolte. D'un autre côté, ils contaminent l'environnement et nuit ainsi à la biodiversité puisqu'ils détruisent sournoisement notre écosystème. Les pesticides sont aussi présents sur les aliments que nous consommons et on note la présence de pesticides dans l'urine de 90 % des Canadiens. Enfin, si les pesticides sont dangereux pour les organismes nuisibles, elles le sont aussi pour l'environnement et pour l'humain. De ce fait, l'utilisation des pesticides est un des principaux facteurs responsables de la disparition grandissante des abeilles. Celles-ci meurent par millier depuis les dernières décennies. Cette situation est préoccupante puisque nos pollinisateurs sont un élément essentiel à l'agriculture. Ce sont les abeilles qui permettent la fécondation et la reproduction végétale. Dans un mouvement qui vise à protéger les abeilles des écosystèmes agricoles, on note une augmentation de popularité à l'égard de l'apiculture dans les villes. En effet, en 2012, on dénombrait 165 ruches dans la ville de Montréal.

## 4. ENJEUX

Lorsque l'on pense aux enjeux que pourraient rencontrer les agronomes de demain, on pense tout d'abord à la pollution, au réchauffement climatique, à l'appauvrissement du sol ou bien même à la menace imminente d'un manque en eau potable. Différentes causes sont responsables de cette situation telle que l'industrie de l'automobile, la mondialisation, la gestion des déchets, la surproduction et la surconsommation. D'ailleurs, l'agriculture elle-même nuit à sa cause. En effet, les matières fécales produites par les animaux, les pesticides, les engrais ainsi que les machines agricoles contribuent grandement à la contamination de l'environnement. En contaminant l'air et les sols, l'agriculture contribue aussi au réchauffement climatique et à la contamination des cours d'eau. Un des enjeux auquel nous ne pensons pas facilement est la population vieillissante. Effectivement, plusieurs propriétaires prendront bientôt leur retraite alors que la main-d'œuvre se fait rare due au fait que les familles ne sont plus aussi nombreuses qu'autrefois (voir Annexe II). Tout d'abord, les jeunes d'aujourd'hui ne souhaitent pas nécessairement consacrer le nombre d'heures nécessaires à la gestion d'une ferme. Ensuite, de plus en plus d'agronomes souffrent de solitude puisque ceux-ci n'arrivent pas à trouver le conjoint ou la conjointe qui acceptera les sacrifices qu'implique ce métier. Par ailleurs, la valeur des terres représente aussi un enjeu pour la relève. En effet, en 1998, une entreprise agricole se

vendait 600 000 \$ et en 2001, la même entreprise se vendait 1 500 000 \$. Très peu de jeunes détiennent un tel capital afin d’acquérir la terre familiale. L’idée de vendre aux plus offrants est alors très attirante pour les propriétaires. Selon Pascal Hudon, président de la Fédération de la relève agricole du Québec : « L’actif des entreprises agricoles est rendu tellement haut, ça fait en sorte que le parent peut penser à vendre au gros prix, au lieu de faire un don à la relève<sup>3</sup>. ». Ce phénomène d’augmentation des prix est principalement dû à l’accaparement des terres. En effet, puisqu’on estime qu’en 2050 nous ne serons plus en mesure de nourrir les neuf milliards d’habitants qui seront sur terre, certains entrepreneurs sont prêts à investir beaucoup d’argent pour en faire l’acquisition.

---

3 *La relève agricole fait face à un défi de taille*, [Enregistrement vidéo], Ici Radio-Canada, Québec, 12 avril 2015, [En ligne], [<http://ici.radio-canada.ca/regions/est-quebec/2015/04/12/006-releve-agricole-fraq.shtml>] (Consulté le 16 mai 2015).

## 5. TENDANCE

Les habitudes d'achat des Québécois changent et les compagnies doivent s'adapter afin de demeurer dans la compétition. Bien que la mondialisation accroisse la demande pour les produits ethniques, on note tout de même un regain de popularité pour les produits du terroir. Par ailleurs, les consommateurs sont plus que jamais informés et ils recherchent les aliments sains, sans gras et respectueux de l'environnement. Le rythme de vie actuel incite la recherche de formats pratiques pour s'adapter à notre style de vie. Au Québec, en moyenne 180 kg de nourriture par personne sont jetés chaque année, ce qui représente le tiers des aliments achetés. Le consommateur est en grande partie responsable de ce fléau. En effet, outre le gaspillage alimentaire dont il est responsable, le consommateur reste encore très exigeant envers l'apparence des aliments. Cette attitude incite donc les producteurs à se départir des aliments qui ne répondent pas aux normes lors de la récolte. Selon Sylvain Charlebois vice-doyen à l'Université de Guelph, « L'industrie agroalimentaire est responsable d'une part du gaspillage<sup>4</sup>. » Pour lui, les dates de péremption sur les aliments sont une façon de continuer à faire des profits. L'industrie incite la population à surconsommer avec des stratégies de promotion.

---

4 *Gaspillage* alimentaire, [Enregistrement vidéo], Télé-journal, Radio-Canada, 2011, [En ligne], [http://www.dailymotion.com/video/xn1fl5\\_telejournal-gaspillage-alimentaire\\_news](http://www.dailymotion.com/video/xn1fl5_telejournal-gaspillage-alimentaire_news) (Consulté le 11 mai 2015).

## CONCLUSION

Après une recherche approfondie sur l'agriculture du Québec, nous pouvons conclure que celle-ci a été en mesure d'évoluer parallèlement avec les technologies modernes, ce qui lui a permis de développer une grande diversité de produits. Par ailleurs, beaucoup de recherche et de perfectionnement restent encore à faire afin de persuader les Québécois d'appuyer la coexistence des produits biologiques, des organismes génétiquement modifiés et des pesticides. Sommes toutes, le visage de l'agriculture continuera de changer et les Québécois devront trouver le moyen de contourner les enjeux afin de s'adapter à la tendance écologique. Il serait d'ailleurs intéressant d'étudier les principes de la bioénergie afin de déterminer ce qu'elle pourrait offrir à l'industrie agricole. La conscience écologique commence à se faire sentir au Québec, mais reste à espérer qu'il n'est pas trop tard pour préserver nos formidables ressources naturelles.

Véronique Labine  
Étudiante

## MÉDIAGAPHIE

### Documents électroniques

AGRICULTURE ET AGROALIMENTAIRE CANADA. « Les agriculteurs travaillent de façon plus intelligente grâce aux aéronefs sans pilote », [En ligne], mis à jour le 1<sup>er</sup> mai 2015. [<http://www.agr.gc.ca/fra/a-propos-de-nous/publications/bulletin-agri-info/bulletin-agri-info-mai-2015/?id=1429792312943>] (Consulté le 19 mai 2015).

ASSOCIATION QUÉBÉCOISE DES AGRONOMES EN ZOOTECHNIE. « Production Laitière », 2011. [En ligne]. [<http://aqaz.ca/production-animale/production-laitiere/>](Consulté le 20 mai 2015).

DICK, Lyle, et Jeff TAYLOR. « Histoire de l'agriculture jusqu'à la Deuxième Guerre mondiale », *Historica Foundation*, [En ligne], 2007, 5 janvier 2015, [[www.encyclopediecanadienne.ca/fr/article/histoire-de-lagriculture/](http://www.encyclopediecanadienne.ca/fr/article/histoire-de-lagriculture/)] (Consulté le 15 mai 2015).

FÉDÉRATION D'AGRICULTURE DU QUÉBEC. « Choisir le bio du Québec », [En ligne], [[http://www.fabqbio.ca/meganet/media/docs/fiche\\_1\\_eagriculture\\_bioe.pdf](http://www.fabqbio.ca/meganet/media/docs/fiche_1_eagriculture_bioe.pdf)] (Consulté le 15 mai 2015).

HISTOIRE DU QUÉBEC, « Histoire du Québec en bref », 2013, [En ligne], [<http://www.histoireduquebec.ca/>] (Consulté le 12 mai 2015).

HUOT, Isabelle. « Manger bio, manger local : quels sont les avantages? », *Moi & CIE*, [En ligne], 17 octobre 2010, [[www.moietcie.ca/articles/formenutrition/nutrition/manger-bio-manger-local-quels-sont-les-avantages](http://www.moietcie.ca/articles/formenutrition/nutrition/manger-bio-manger-local-quels-sont-les-avantages)] (Consulté le 18 mai 2015).

LE PORTAIL DE LA COMMUNAUTÉ BIOLOGIQUE DU QUÉBEC. « Pourquoi manger bio? », *lequebecbio.com*, [En ligne]. [[http://www.lequebecbio.com/Accueil/Consommateurs/Pourquoi\\_manger\\_bio.html](http://www.lequebecbio.com/Accueil/Consommateurs/Pourquoi_manger_bio.html)] (Consulté le 15 mai 2015).

MAPAQ. « Portrait de l'industrie bio alimentaire du Québec : de quoi être fier! », [En ligne], 22 mars 2013, [<https://www.youtube.com/watch?v=jvrlhcPhuB0&feature=youtu.be>] (Consulté le 12 mai 2015).



Ménard, Louis. « Étude de la dynamique des tendances des marchés au sein du secteur agroalimentaire québécois », [En ligne], 2009.  
[[http://www.cldvs.com/wp-content/uploads/Etudes\\_dynamiques\\_et\\_des\\_tendances.pdf](http://www.cldvs.com/wp-content/uploads/Etudes_dynamiques_et_des_tendances.pdf)]  
(Consulté le 19 mai 2015).

SOURCE D'INFORMATION SUR LES ORGANISMES GÉNÉTIQUEMENT MODIFIÉ. « Les OMG approuvés », [En ligne], s. d.,  
[[http://www.ogm.gouv.qc.ca/utilisation\\_actuelle/cultures\\_ogm.html](http://www.ogm.gouv.qc.ca/utilisation_actuelle/cultures_ogm.html)] (Consulté le 11 mai 2015).

STATISTIQUE CANADA, « Recensement de l'agriculture, nombre d'exploitants agricoles selon le sexe, l'âge et le travail rémunéré non agricole, Canada et provinces », [En ligne], [[www5.statcan.gc.ca/cansim/a26?id=40017&retrLang=fra&lang=fr](http://www5.statcan.gc.ca/cansim/a26?id=40017&retrLang=fra&lang=fr)]  
(Consulté le 19 mai 2015).

## **Volumes**

MÜLLER, Birgit. *La bataille des OGM : combat vital ou d'arrière-garde?*, Paris : Ellipses, c2008, 173 p.

## **Documents audiovisuels**

*Gaspillage alimentaire*, [Enregistrement vidéo], Télé-journal, Radio-Canada, 2011, [En ligne], [[http://www.dailymotion.com/video/xn1fl5\\_telejournal-gaspillage-alimentaire\\_news](http://www.dailymotion.com/video/xn1fl5_telejournal-gaspillage-alimentaire_news)] (Consulté le 11 mai 2015).

*La relève agricole fait face à un défi de taille*, [Enregistrement vidéo], Ici Radio-Canada, Québec, 12 avril 2015, [En ligne], [<http://ici.radio-canada.ca/regions/est-quebec/2015/04/12/006-releve-agricole-fraq.shtml>] (Consulté le 16 mai 2015).

*Le déclin de l'agriculture québécoise*, [Enregistrement vidéo], Télé-Québec, Québec, 2010, [En ligne], [<http://cve.grics.qc.ca.ezp.clg.qc.ca/fr/946/28309>] (Consulté le 11 mai 2015).

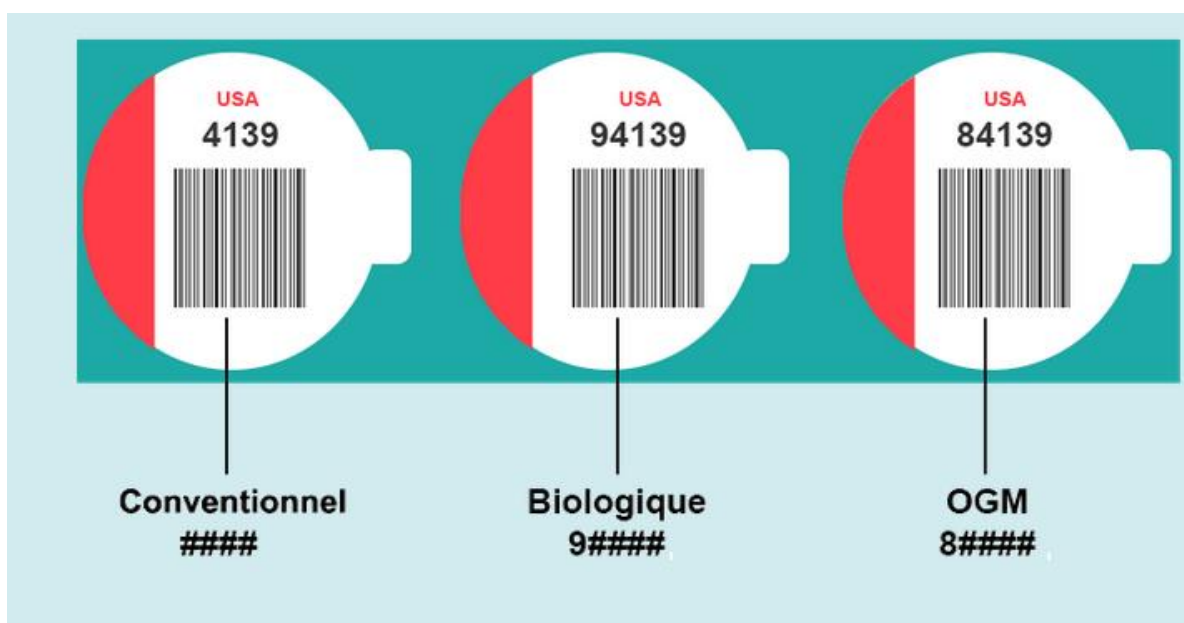
*Le scandale du gaspillage alimentaire*, [Enregistrement vidéo], Kateri Lescop, 2011, [En ligne], [[http://ici.radio-canada.ca/emissions/l\\_epicerie/2011-2012/Reportage.asp?idDoc=185833](http://ici.radio-canada.ca/emissions/l_epicerie/2011-2012/Reportage.asp?idDoc=185833)] (Consulté le 11 mai 2015).

## **Articles**

PROVENCHER, Yvan. « Les Québécois champions du gaspillage alimentaire », *La Presse*, Publié le 18 novembre 2013, [En ligne], [<http://www.lapresse.ca/la-tribune/estrie-et-regions/201311/18/01-4711733-les-quebecois-champions-du-gaspillage-alimentaire.php>] (Consulté le 11 mai 2015).

## ANNEXE II

### CODE D'IDENTIFICATION DES FRUITS ET LÉGUMES



- 
- Les fruits et les légumes cultivés de façon conventionnelle ont un code à quatre chiffres
  - Les produits biologiques ont un code à cinq chiffres
    - Le premier chiffre est un 9
  - Les produits transgéniques ont un code à cinq chiffres
    - Le premier chiffre est un 8
-

**ANNEXE I**  
**TABLEAU DE LA MOYENNE**  
**D'ÂGE DES AGRONOMES**  
**ENTRE 1991 ET 2011**

Géographie = Québec

Caractéristiques des exploitants agricoles	1991	1996	2001	2006	2011
Moins de 35 ans	13 475	10 755	6 505	5 160	4 775
35 à 54 ans	27 905	30 400	28 625	25 640	21 700
55 ans et plus	11 970	12 000	12 255	14 685	17 450
Moyenne d'âge des exploitants agricoles	44,3	45,2	47,0	49,3	51,4

## INDEX

**A**  
agriculture.....5  
Agriculture.....4, 5, 6, 8, 11, 13, 16, 17, 18

**B**  
biologique.....8  
Biologique.....5, 8, 9

**E**  
Environnement.....8, 9, 11, 13, 15

**O**  
Organisme génétiquement modifié.....9

**P**  
Produits.....4, 5, 8, 9, 10, 11, 15, 16, 19

**Q**  
Québec.....4, 5, 7, 8, 9, 14, 15, 16, 17, 18